

Introduction

→Public présent

Réunion du mercredi 3 décembre : 17 présents (2 parents d'élèves, 3 personnels de direction, 12 professeurs, 1 documentaliste).

Réunion du vendredi 5 décembre : 21 présents (2 personnels de direction, 2 élèves, 1 personnel de santé, 16 professeurs).

7 personnes seulement ont participé aux deux séances. Peu de personnes ont assisté au débat du début à la fin.

→Commentaires préliminaires

Certains ont soulevé la question de la validité et de l'exploitation d'un tel débat : les thèmes proposés dirigent d'une certaine façon l'orientation du débat. D'autres ont remis en cause le fait que la réflexion sur l'école soit ouverte à un large public et non pas uniquement aux professionnels de l'école. Cette réserve n'a toutefois pas été partagée par les parents d'élèves présents, justifiant ainsi leur intérêt pour l'avenir de leurs enfants.

Les questions 6 et 8 sont apparues d'emblée indissociables et ont donc été abordées dans leur globalité. La question 22 n'a été abordée que lors de la 2^{ème} séance.

Question 6 : « Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »
&
question 8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

ETAT DES LIEUX

→Problème de l'hétérogénéité :

- ♦ Les classes sont constituées en fonction des options retenues.
- ♦ Les options proposées sont-elles trop nombreuses ?
- ♦ Les écarts trop importants entre les élèves d'une même classe sont difficilement gérables par le professeur, mais perçus différemment selon les matières (maths/français).
- ♦ Problème amplifié par le choix des élèves en cours d'année pour rejoindre la filière souhaitée.
- ♦ Tous n'ont pas le même bagage à l'entrée en 2^{nde} : est-ce la faute du **collège** ?
- ♦ Le Brevet des Collèges n'est pas une validation d'aptitudes permettant d'accéder au 2^{ème} cycle.
- ♦ Peut-on parler de laxisme lors de l'orientation en fin de 3^{ème}, ce qui expliquerait en partie l'échec en 2^{nde} d'un trop grand nombre d'élèves ?
- ♦ A tous les niveaux de leur scolarité, les difficultés des élèves provoquent **démotivation et désintéressement**.
- ♦ Aux problèmes scolaires s'ajoutent **les problèmes de l'adolescence** : mélange de problèmes personnels, familiaux, de comportements déviants, etc.

→ Possibilités déjà exploitées :

- ♦ Les **initiatives** prises ces dernières années ont été mises en place au détriment des heures de cours, du « savoir », etc.
- ♦ Ces initiatives permettent une prise en charge des élèves en difficulté : faut-il pour autant négliger un système de **renforcement** des connaissances des élèves capables ?
- ♦ L'aide individualisée en 2nde permet de mieux percevoir les élèves et crée un rapport privilégié entre l'adulte et l'élève.
- ♦ L'**aide individualisée et les modules** ne suffisent pas à réduire l'hétérogénéité de façon significative.
- ♦ Les **TPE**: initiative louable, mais problème d'évaluation notamment dans les matières scientifiques. Le problème de l'hétérogénéité n'est pas résolu. Motivation de ces élèves en échec ?
- ♦ Le **redoublement** : est-il vraiment nécessaire (cf. l'exemple de la Grande-Bretagne) ou au contraire faut-il l'utiliser davantage, quel que soit le niveau de classe (cf. situation antérieure)?
- ♦ Problème de la différence d'âge des élèves d'une même classe liée aux redoublements successifs.
- ♦ C'est ici que prend tout son sens la notion **d'encadrement et de suivi** pour les élèves en difficulté.

Raison invoquée à cet état de fait :

L'**accumulation des réformes**, qui crée une certaine incohérence, + évolution rapide de la société (crise sociale, évolution du noyau familial, adéquation offre professionnelle/demande).

PERSPECTIVES / SUGGESTIONS

→ La classe :

- ♦ Constituer des classes en fonction des besoins et du but des élèves : problème des classes de niveau, que personne ne souhaite recréer. Permettre aux classes « d'éclater ».
- ♦ Permettre le choix d'options (ouverture culturelle pour éviter une spécialisation trop précoce) à des moments « banalisés ».
- ♦ Répartir les emplois du temps sur 6 jours pour éviter les journées trop longues.
En 2nde, limiter les effectifs d'une classe à 30 élèves maximum.
- ♦ Les travaux en groupes doivent s'effectuer en plus des heures d'enseignement obligatoires, et non à leur place.
- ♦ Renforcer les matières fondamentales : revaloriser le Brevet des Collèges et créer une classe de 3^{ème} de « remédiation » pour mieux préparer l'entrée au lycée.

→ l'orientation :

- ♦ Accentuer le travail sur le projet de l'élève (l'initier dès la 6^{ème}), les stages en entreprise, créer un lien solide entre le collège et le lycée, puis entre le lycée et l'après-bac.
- ♦ Organiser un forum des métiers dès le collège, établir un lien entre les formations et les débouchés (cf. une initiative prise au niveau du bassin de Metz).
- ♦ Le redoublement pourrait ne concerner que les matières « défailtantes » (cf. système universitaire des 7/8), et en particulier les classes d'examen.

→ Lutte contre l'échec scolaire:

- ♦ Prévoir un tuteur ou plutôt une équipe « conseil » par élève en difficulté : lieu d'échange pour redonner confiance au jeune.
- ♦ Offrir davantage de passerelles + possibilités de remise à niveau : cursus non linéaire mais offrant les mêmes chances. Les filières professionnelles et technologiques seraient ainsi revalorisées et des situations d'échec seraient évitées grâce à une « remotivation » des élèves.

→ Autre

- ♦ Revaloriser le système des bourses d'études en le liant aux résultats scolaires.

Thème n°22 :
Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

ETAT DES LIEUX

→ La formation

- ♦ Un an n'est pas suffisant pour bien appréhender une classe
- ♦ Le stage dans une même classe, un même établissement n'est pas idéal
- ♦ Les techniques d'enseignement utilisées au quotidien ne sont pas toujours conformes à l'apprentissage enseigné en IUFM : on insiste trop sur la matière pas assez sur l'aspect vie de classe
- ♦ La formation proposée en CPR offrait de meilleures garanties
- ♦ Problème d'affectation de jeunes collègues en établissement sensible
- ♦ La crise de vocation pour la fonction est due à la peur de faire face aux élèves et aux rémunérations qui manquent d'attractivité

→ L'évaluation

- ♦ Les inspections ne sont pas assez fréquentes
- ♦ Le système d'accès à la hors classe est aléatoire
- ♦ On ne trouve pas le même niveau de rémunération en primes et avantages que dans les autres métiers de la fonction publique

PERSPECTIVES / SUGGESTIONS

→ La formation

- ♦ Multiplier les stages en classe dans des lieux variés
- ♦ Multiplier des stages d'observation durant l'année de titularisation : analyse des cours de collègues, de ses propres cours
- ♦ Augmenter le nombre d'heures de formation à la prise en main d'une classe
- ♦ Supprimer le mémoire de fin de formation IUFM
- ♦ Rétablir l'allocation IUFM
- ♦ Créer des modules appropriés dès le DEUG pour les étudiants se destinant au professorat
- ♦ Rétablir les IPES
- ♦ Prévoir un tutorat (accompagnement pédagogique) après l'année de stage
- ♦ Éviter l'affectation des jeunes collègues dans les établissements sensibles

→ Après le concours

- ♦ Instaurer un réseau d'accueil pour accompagner les stagiaires
- ♦ Alléger davantage l'année de service du jeune collègue
- ♦ Instaurer des stages de formation psychopédagogiques
- ♦ Valider les acquis de compétence des enseignants non titulaires et prévoir des formations complémentaires mais garder le principe du concours
- ♦ Développer le congé de formation, trop long à obtenir actuellement
- ♦ Pouvoir assister à des formations sans avoir à récupérer les heures
- ♦ Formation continue : permettre des formations de longue durée (recherches universitaires ou autres)

→ L'évaluation

- ♦ Avoir des inspections formatrices plus fréquentes et étalées dans le temps
- ♦ Permettre aux inspecteurs de garder un contact permanent avec la classe

LES PRIORITES POUR L'ECOLE

- 1) Rétablir les pré-recrutements auprès des étudiants et valoriser l'évaluation formatrice des professeurs.
- 2) Revenir à un meilleur encadrement des élèves : tous types de personnels, mais en particulier surveillants, infirmières, assistantes sociales, et proposer des lieux propices au travail et à la rencontre de ces personnels.
- 3) Revaloriser les formations professionnelles et développer les passerelles en tenant compte de l'orientation à un stade plus précoce.